

LE QUOTIDIEN

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop.

LEVIS, VENDREDI, 6 NOVEMBRE 1931.

VOL. LII, NO. 248.

La Chambre de Commerce

Le district de Levis compte environ 2,000 sans-travail

La Chambre de Commerce prévoit que ce nombre s'accroîtra considérablement au cours de l'hiver. — Deux importantes résolutions adressées à Ottawa. — Une Commission du Havre pour la Rive Sud. — Prochaine assemblée générale, accompagnée de vues animées. — La Chambre protège nos ouvriers.

CHOMAGE A ST-ROMUALD

Les directeurs de la Chambre de Commerce ont tenu, mercredi soir, leur assemblée régulière. Elle fut très active. La question du chômage y fut notamment discutée et M. le Dr Fortin, député aux Communes, avait été invité à cette réunion pour s'assurer de cette réunion que peut lui accorder la Chambre de Commerce, dans le but d'obtenir des résultats satisfaisants du Gouvernement fédéral.

faire immédiatement construire ces vaisseaux;
ATTENDU que le chantier de construction le plus vieux, le plus grand et le plus beau du Canada, avec actuellement quelque 1,200 employés entraînés qui chôment, est situé à Lauzon sur la Rive Sud du Port de Québec;

En rapport avec cette question du chômage, deux résolutions furent adoptées, qui déjà ont été soumises aux autorités par M. le Dr Fortin.

RESOLUTIONS

Département Fédéral de la Marine

ATTENDU que, jusqu'à il y a quelques années, les bateaux et navires appartenant au Département de la Marine et sous son contrôle hivernaient dans le Port de Québec, où ils étaient réparés et gardés;

ATTENDU que le Département de la Marine a mis en vigueur une nouvelle ordonnance en vertu de laquelle ces vaisseaux furent transférés à Sorel pour y passer l'hiver et y être réparés;

ATTENDU que ces vaisseaux, bateaux et autre équipement sont tous employés dans cette partie du fleuve qui a pour centre Québec et qui est sous son contrôle;

ATTENDU que le transfert de ces vaisseaux et autre équipement à Sorel a privé la population de Québec et du district de Lévis d'un travail considérable durant l'hiver;

Il est proposé par M. P.-A. Boutin, secondé par M. F.-X. Hallé et résolu:

Que le Département de la Marine du Dominion soit et il est par les présentes prié de corriger immédiatement l'injustice que le district de Québec et de Lévis souffre par suite du transfert de tous bateaux, vaisseaux et autre équipement à Sorel pour les mois d'hiver, tous opérant dans la section du fleuve connue comme étant la Section de Québec et dont le Port de Québec est le point central de contrôle, — afin de rétablir les conditions antérieures à ce transfert maritime à Sorel, il y a quelques années.

La Chambre de Commerce du District de Lévis

(Signé) H.-E. Weyman, Président

Construction de Bateaux à Incendies pour le Port de Québec

ATTENDU qu'il est nécessaire pour l'opération et la protection du Port de Québec que des bateaux à incendies et des remorqueurs lui soient immédiatement assurés;

ATTENDU que le Gouvernement du Dominion a décidé de

Visite officielle

Rome, 6. — Avec tous les honneurs appropriés à son rang, le premier ministre fasciste Mussolini sera reçu au Vatican, lundi prochain. Cette visite officielle du premier ministre italien au Pape est organisée de manière à démontrer au monde que l'Eglise et l'Etat, en Italie, vivent de nouveau dans l'harmonie. C'est la seconde fois que le Duce se montre en public à St-Pierre.

ON VISE SURTOUT LES CATHOLIQUES

Les communistes dirigent leurs efforts du côté des Canadiens-français catholiques dans Québec.

PAUVRES CONTRE RICHES

Toronto, 6. — Parmi les documents communistes qui ont été produits hier au procès des neuf supposés chefs communistes, se trouvait un rapport d'une convention tenue en 1929. Ce rapport disait que le parti canadien n'avait pas rempli la tâche assignée et qu'il devait commencer un travail d'organisation parmi les Canadiens-français dans Québec. Le même document ajoutait que la section la plus opprimée du Canada est celle des Canadiens-français, qui est encore sous la domination de l'Eglise catholique et que les communistes français ont été priés d'envoyer au Canada quelques-uns de leurs organisateurs pour y faire de l'organisation. "Le cultivateur pauvre doit être organisé pour lutter contre le cultivateur riche", ajoutait le même rapport.

Retour à la prospérité

On en voit le présage dans la hausse des prix du blé. — De leur côté les manufacturiers canadiens sont confiants.

Une dépêche de Londres mande que le revirement à la hausse des prix du blé à Winnipeg et à Chicago est considéré comme un présage du retour de la prospérité, dans plusieurs capitales européennes. La dépêche ajoute que le marché du grain à Liverpool a été solide, hier, sous l'influence des avances de Chicago, et qu'il ferma avec une amélioration sur la veille, après diverses fluctuations. Les arrivages russes ont été moins considérables cette semaine et, d'une manière générale, le ton est à la hausse.

De leur côté, d'éminents manufacturiers du Canada, parmi ceux qui ont assisté hier à une réunion de l'Association des Manufacturiers Canadiens tenue à Montréal, ont exprimé leur confiance dans une prochaine amélioration des affaires. Tous ont décidé de promouvoir par tout le pays le maintien de la main-d'œuvre, afin de soutenir la production et l'industrie.

AU TRAVAIL!

L'hon. M. J.-E. Perrault a annoncé hier que les travaux de voirie, dans le but de venir en aide aux sans-travail, commenceraient aujourd'hui même. Sur la route du Parc National des Laurentides, les travaux seront poursuivis tout l'hiver et emploieront environ 500 hommes.

Elections chez les Chevaliers de Colomb

Hier soir, au Manège Militaire de Lévis, a été tenue l'assemblée générale annuelle des Chevaliers de Colomb de Lévis.

Après la lecture de rapports annuels, on procéda à l'élection des officiers comme suit:

Grand Chevalier, M. A.-Elzéar Déry; Député Grand Chevalier, M. Lionel-J. Roberge; Chancelier, M. Geo. Tardif; Trésorier: M. Emile Giguère; Secrétaire financier, M. Geo. Sawyer; Secrétaire correspondant, M. L.-J. Fortin; Cérémoniaire, M. Eugène Gagnon; Intendant, M. Alph. Lecours; Syndic, M. Lactance Roberge; Garde intérieure, M. Delphis Lemieux; Garde extérieure, M. Couture, de Charny.

Les Chevaliers de Colomb de Lévis ont pour aumônier M. le curé J.-E. Carrier, V. F.

Nos félicitations aux nouveaux élus.

PERDUES

Mardi soir, le 3 novembre, après 6 heures 30, 19 feuilles de tête, de 7 pds x 3 pds, ont été perdues sur le parcours entre J.-L. Demers, Ferronneries, Lévis, et Ste-Germaine, Co. Dorchester.

La personne ayant trouvé ces feuilles de tête est priée d'en aviser le Chef de Police de Lévis. — Tél: 161.

Cabinet MacDonald

Londres, 6. — Le premier ministre Ramsay MacDonald, dans sa retraite de Lossiemouth, en Ecosse, a terminé hier la reconstruction de son cabinet national. Ce dernier, porté de 10 à 20 ministres, comprend onze conservateurs, cinq libéraux et quatre travaillistes-nationaux. Le plus vieux membre a 67 ans et le plus jeune, 41 ans. La moyenne d'âge est de 57 ans.

Le Japon cherche la bataille

Sa rivale, la Chine, s'en plaint à la Société des Nations et lui demande d'intervenir. — 150 morts en 2 jours.

Genève, 6. — Priant la Société des Nations d'intervenir pour faire cesser "l'activité incendiaire du Japon" en Mandchourie, la Chine a, hier soir, accusé les soldats et aviateurs japonais dans les environs de la rivière Nonni d'avoir tué 150 soldats chinois en deux jours.

Dans deux notes soumises au secrétariat de la Société des Nations, la Chine donne la description des activités militaires dans le territoire contesté, et accuse le Japon de taquiner continuellement les troupes chinoises pour les amener à combattre.

Le Dr Alfred Sze, représentant chinois, a prié le président du conseil de la Société des Nations de tenter quelque chose pour induire le Japon à changer d'attitude. "Les troupes japonaises", dit la note, "provoquent avec activité des conflits armés dans les environs du point de chemin de fer sur la rivière Nonni, à 70 kilomètres de Tsitsih et à moins de 50 kilomètres du chemin de fer chinois".

La note ajoute qu'en quelque jours six convois de troupes japonaises sont arrivés à la tête du pont en question pour supporter les soldats déjà sur les lieux.

UNE PREVISION

Le pro-maire de Québec, M. E.-A. Tremblay, a prédit hier soir que l'administration actuelle aurait un déficit d'au moins \$80,000 l'an prochain. "Je serai bientôt en mesure, ajouta-t-il, de le prouver en blanc et en noir".

Au Monastère du Précieux-Sang

Les bienfaiteurs et amis du Monastère du Précieux Sang, de Lévis, sont cordialement invités à se joindre aux membres de la Confrérie du Précieux Sang à l'occasion de leur réunion mensuelle, qui sera tenue dimanche après-midi, à 4 h. 30, dans la chapelle extérieure du monastère.

Cette réunion pieuse sera accompagnée d'une prédication et de la bénédiction du T. S. Sacrement. Nul doute qu'un grand nombre de personnes y assisteront.

"Lorsque l'enthousiasme est à son comble nos soldats sont des héros, mais aussitôt la guerre finie et que les services de ces hommes ne sont plus requis, nos soldats sont considérés comme des nuisances publiques et leur courage et leur endurance sans borne, deviennent des fleurs fanées dans notre mémoire.

"Tout ceci n'est pas tant dû à ce que l'on n'apprécie pas nos soldats, mais plus par oubli et négligence, tel on oublie de nos souverains, un danger imminent couru, mais heureusement évité.

"Comme question de fait, cet enthousiasme et ce travail dévoué accompli si magnifiquement, durant la période de guerre, sont aussi nécessaires durant la période de paix que durant celle de la guerre.

"Durant cette période de paix, nous devons protéger les intérêts de tous ceux qui souffrent de blessures reçues, les rendant incapables de gagner leur vie, ou de la

Sur la colline parlementaire

Les deux chefs croisent le fer, hier, en Chambre

Le successeur de M. Houde débute sans bruit, avec un discours d'environ un quart d'heure. — Hier, contre les contestations, M. C.-E. Gault est, aujourd'hui, pour. — Le discours de l'hon. M. Taschereau fait une vive impression sur toute la Chambre et son discours est souligné d'applaudissements.

M. BARRE AJOURNE LE DEBAT

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône a été repris, hier. Les deux Chefs politiques ont croisé le fer, à la Chambre, mais il est bon de faire remarquer que le Chef de l'Opposition n'est pas de taille à lutter avec le Premier Ministre de la Province. Celui-ci a eu beaucoup de ménagements pour lui. Toutefois, M. Gault n'a pas été violent non plus. Evidemment il a fait un discours de conservateur, mais il n'a pas pris le mors aux dents. "Le trotteur n'est pas assez vite pour cela". M. Taschereau lui a répondu d'une manière admirable. D'ailleurs, c'est toujours ce qu'il a fait et sur les hustings et à la Chambre, à Québec. Les injures n'ont jamais été lancées par les libéraux. Ce sont les conservateurs, et surtout durant ces dernières années, qui les ont distribués.

Après l'expédition des affaires de routine, au début de la séance, M. Gault prit la parole. Il parla d'une voix inintelligible. Tous les ministres et tous les députés se tenaient les mains en arrière des oreilles, de façon à saisir ce qu'il disait. Peu ont réussi à le faire, à part ceux qui étaient près de lui. Les courriéristes parlementaires ont été mieux partagés, ayant réussi à se procurer une copie du texte du discours de M. Gault. Pour ceux-là, ils l'ont compris.

M. Gault a adressé des félicitations au Président de la Chambre, l'hon. M. Bouchard, qui a été rappelé à remplir la charge d'Orateur de la Chambre. Il félicite également le proposeur et le second de l'adresse, comme il dit au Premier Ministre l'admiration qu'il avait pour la nomination de M. Bryson. Il a prédit la nomination de M. Stockwell au poste de trésorier provincial. Il exprima également un regret pour la mort du Cardinal Rouleau, le Chef de l'église métropolitaine de Québec.

Le Chef temporaire de l'Opposition de Sa Majesté a tenté d'expliquer la défaite du parti conservateur dans la province de Québec. Il l'attribue au fait que le gouvernement a donné du travail dans les chemins. Il a oublié que le gouvernement avait une belle politique, saine et honnête, et que c'est sur cela que les électeurs ont voté. Ils avaient confiance au gouvernement qui a mené la province à la prospérité, malgré les temps difficiles que nous traversons. Il dit que son prédécesseur au poste de Chef de l'Opposition a fait beaucoup pour son parti et que lui, il entend suivre la conduite de ses prédécesseurs. Il ajouta, cependant, qu'il voterait pour les bonnes mesures. Pour ce qui a trait aux contestations d'élections, M. Gault partage maintenant les opinions de M. Houde, quoiqu'il les ait déjà dénoncées.

M. Gault a remercié ses électeurs pour la marque de confiance qu'ils lui ont donnée. Il aurait voulu que le Premier Ministre divisât les comtés de Westmount et Verdun, de façon à donner plus de représentation anglaise dans la Chambre.

Pour ce qui a trait à la crise mondiale, M. Gault dit qu'il attribue à la course éfrénée vers la

richesse. Il est d'opinion que la crise est à son tournant et que l'optimisme, que les industriels et les cultivateurs montrent actuellement, va aider et que le cours normal des choses se rétablira prochainement.

Le Chef de l'Opposition n'a pas été long. Il a parlé durant une quinzaine de minutes. Comme on ne pouvait que très difficilement le suivre, le temps a été trouvé déjà assez long.

L'HON. M. TASCHEREAU

Le Premier Ministre de la province prend ensuite la parole. Il est bien disposé et semble en verve. Il montre, de sa main, les sièges ministériels et ajoute que les habitués de la Chambre doivent être surpris de voir que ces sièges ministériels sont remplis par les mêmes personnages qui les occupaient les années précédentes. (Tous les assistants se mettent à rire). Tous les députés libéraux qu'il y avait dans cette Chambre, ajoute le Premier Ministre, devaient disparaître et pas un seul ne devait rester sur le carreau. La députation rit également quand le Premier Ministre dit à l'Orateur de la Chambre que les conservateurs lui avaient même choisi un successeur et que celui qui devait ainsi lui succéder n'a pas même été réélu.

M. Taschereau rappelle quelques souvenirs de la lutte. Il dit que jamais, dans les nombreuses années qu'il a passées dans la politique, il a assisté à des choses semblables. Qu'on me pardonne l'expression, dit le Premier Ministre, on nous a fait une lutte malpropre.

M. Taschereau dit que les libéraux ont été bien vengés et que le triomphe remporté, le 24 août, a été la plus belle preuve de la confiance que le peuple avait en ses administrateurs.

L'honorable Premier Ministre félicite M. Gault de sa promotion à la position de Chef de l'Opposition et il lui offre son concours pour qu'il garde perpétuellement cette position. Quant à M. Gurtin, de Hull, il lui dit que, ayant obtenu d'être voisin de M. Gault, c'est le temps de dire que les extrêmes se touchent. (Rires).

Le Premier Ministre parle des contestations en masse des élections. Il dit que c'est une injure que l'ancien Chef de l'Opposition et le Maire actuel de Montréal lance à tout l'électorat de cette province. On traite, dit le Premier Ministre, tous les électeurs de vendus. Qui approuverait une conduite de ce genre. On ne saurait avoir le droit de dire à tous les électeurs, et ce, à la face de toutes les autres provinces de la Confédération, qu'ils sont des vendus. Le Maire Houde, qui a toujours dit qu'il était un pauvre

AVIS

Je ne suis responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un ordre signé de ma main. Napoléon-J. MERCIER, Lévis.

De Notre Edition Précédente

Plongés dans le deuil

Nos plus vives sympathies à Mme A.-N. Lemieux, de Lévis, à Mme J. Poirier, de St-Joseph de Beauce, à Mme Honoré Drolet et M. Nap. Dussault, de St-David, qui viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur frère, M. Jos. Dussault, survenue à la Pointe Ste-Claire, près Montréal, où les funérailles ont eu lieu ce matin.

Le défunt était natif de St-David de l'Auberivière.

Un visiteur au Cercle Notre-Dame

Hier soir, à Lévis, fut tenue une assemblée régulière du Cercle Notre-Dame de l'A. C. J. C., sous la présidence de M. Ls-Ph. Ouellet. A l'occasion de cette réunion, les acéistes ont reçu la visite de M. l'abbé Louis Dufault, ex-membre du Cercle Plessis, de Montréal, et étudiant du Grand Séminaire de Mont-Laurier, qui était de passage à Québec.

Au cours de cette même assemblée, M. Noël Boulanger fut nommé délégué officiel du Cercle.

Un intéressant travail fut donné par M. Robert Carrier, sur "L'Avenir du Canada", à savoir si notre pays devra toujours rester sous la tutelle de l'Empire Britannique ou devenir une nation indépendante et, dans ce dernier cas, quelle serait son indépendance vis-à-vis des Etats-Unis.

Cette conférence de M. Carrier intéressa vivement les membres du Cercle. Elle sera probablement publiée dans le prochain numéro de l'"Essor". Son auteur fut remercié au nom de tous par M. le Dr Fernand Lizotte, qui était présent à la réunion. Cette dernière fut levée à 10 heures et ajournée à lundi, le 16 courant.

Deux voleurs d'huîtres arrêtés

Un bon moyen, lorsqu'on n'est pas en mesure de se payer la traite aux huîtres, c'est de s'en passer tout simplement, à moins qu'un ami complotant n'en assume les frais à ses dépens.

Pour avoir oublié cette règle, deux jeunes gens de cette ville ont été arrêtés hier soir, sous l'accusation d'avoir volé un panier d'huîtres à la porte du magasin de M. Victor Lemieux, épicière-restaurateur.

Ce matin, les deux prévenus, accompagnés du Sergent Savard, sont allés s'expliquer en Cour de Police, à Québec, et recevoir la "récompense" de leur vol. Au moment où nous allons sous presse, leur sort ne nous est pas encore connu. Nous nous reprendrons demain.

Feu M. William Bilodeau, de Lauzon

Un citoyen bien connu et très estimé à Lauzon, M. William Bilodeau, boucher, est décédé hier après-midi, à la résidence de sa belle-sœur, Mme Jos. Bilodeau, 601 rue St-Joseph. Nous avons appris avec regret sa mort presque subite.

M. Bilodeau était âgé de 42 ans. Il laisse dans le deuil deux frères, M. Théodore Bilodeau, de Montréal, M. Charles Bilodeau, de Lauzon; deux sœurs, Mme Edmond Boucher (Alice) de New-York, Mme Wilfrid Guay (Emerilda) de Bienville; des nièces, Mme Rosa Picard, (née Gertrude Bilodeau), Mme Paul St-Laurent (née Juliette Bilodeau), Mme Marcel Boissinot (née Thérèse Bilodeau), Mlles Marguerite, Cécile, Charlotte et Judith Bilodeau; des neveux, MM. Jules et Jean-Marie Bilodeau, tous de Lauzon.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures en l'église de Lauzon, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

Le "Quotidien" présente à la famille du regretté disparu l'expression de sa plus vive sympathie.

Bénédictin de cimetière à St-Henri

Une cérémonie solennelle va se dérouler dimanche prochain, à St-Henri de Lévis, où S. Ex. Mgr. Omer Plante, évêque de Doro, ira bénir le cimetière paroissial récemment agrandi.

La cérémonie commencera à 3 heures de l'après-midi. Un programme est spécialement élaboré pour la circonstance.

L'hiver à Montréal

Madame George Davie et mademoiselle Brenda Davie, de Lauzon, passeront l'hiver à Montréal, où elles ont pris des appartements au Haddon Hall.

Une date à retenir

Il est convenu que mercredi soir, le 25 novembre prochain, tous les hommes et jeunes gens seront au Patronage de Lévis, à l'occasion du grand "euchère-boucan-concert" annuel.

La soirée sera très divertissante et ne le cèdera en rien à celles des années précédentes. Rien n'y manquera et chacun y trouvera une réelle satisfaction.

Retenons bien la date: le 25 novembre.

La difficulté chez un grand nombre de jeunes filles c'est qu'elles aiment l'eau à la pluie mais ne l'aiment pas au plat à vaisselle.

Soulagez le MAL de DOS avec DODD'S KIDNEY PILLS. MOST THE PAIN. Pour le Rein.

La Foire des Industries Britanniques en 1932

La Foire des Industries britanniques, le plus important événement industriel dans l'Empire britannique, se tiendra en deux sections comme d'habitude — du 22 février au 3 mars à Londres, et du 22 février au 4 mars à Birmingham.

Pour beaucoup moins que le véritable coût, la Commission de l'Exposition du Gouvernement canadien fournit aux firmes du Dominion un stand complet à un taux uniforme de \$2.50 le pied carré. Ce prix comprend le loyer de l'étendue occupée, la construction et la décoration du stand, l'éclairage, le nettoyage, ainsi que les frais de transport des objets à exposer du Canada à la Foire et retour.

Toutes les demandes d'inscription doivent être reçues le ou avant le 31 décembre 1931, et comme l'étendue disponible est limitée et qu'elle sera allouée à mesure que les demandes seront reçues, nous conseillons fortement aux exposants de faire leur réserve immédiatement. Les firmes canadiennes qui désireraient d'autres renseignements devront communiquer avec le Ministère du Commerce, à Ottawa.

Récolte mondiale moindre

On évalue la récolte de blé dans le monde à 180,000,000 de boisseaux de moins que le chiffre de l'année dernière. Dans ce total on ne comprend pas la production de la Chine ni de la Russie.

La récolte de l'Europe n'a pas changé, celle de l'Amérique est en diminution de quelque 100,000,000, celle de l'Argentine, de l'Asie et de l'Australie représente la diminution qui existe entre les chiffres de cette année et ceux de l'année précédente. La production européenne est de 1,381,000,000 de boisseaux.

Découvertes Archéologiques

"L'Observateur Romano" relève qu'au cours de travaux qu'on accomplissait actuellement derrière la basilique de Saint-Pierre, afin de dégager les fondements, en démolissant de petites bâtisses qui y étaient adossées, on a mis au jour d'importantes oeuvres de maçonnerie semblables aux fondements mêmes de la basilique.

On croit se trouver en présence des restes d'une construction commencée avant le temple actuel, mais il faut attendre d'avoir dégagé une plus grande partie pour que les compétences puissent donner leur avis.

Toutes les mères devraient connaître ce remède

Depuis le commencement de l'attente jusqu'à ce que le bébé soit sevré, c'est l'époque où le Lait de Magnésie Phillips' rend le plus grand service à bien des femmes.

Il soulage la mère dans l'attente des nausées, aigreurs, "maladie du matin", tendance à restituer; il aide sa digestion. Son action laxative douce mais efficace assure un cours régulier aux intestins.

Le Lait de Magnésie Phillips' est meilleur que l'eau de chaux pour neutraliser le lait de vache, nourriture de l'enfant. Une cuillerée à thé fait le travail d'une chopine d'eau de chaux. C'est un laxatif doux, inoffensif, presque sans goût.

Tous les pharmaciens vendent le Lait de Magnésie Phillips' en grosses bouteilles de 50 cts. Exigez toujours l'authentique, endossé par les médecins depuis 50 ans.

GRATIS: — aux jeunes mères et aux mères de demain, "Information utile", une petite brochure impayable sur la santé de la mère et de l'enfant. Ecrivez à: The Chas. H. Phillips Chemical Co., 907 Elliott St., Windsor, Ont. Il vous sera envoyé absolument gratis. (Fabriqué au Canada)

Service d'inspection des viandes

L'un des services les plus utiles que rend le Ministère fédéral de l'Agriculture est l'inspection des viandes et des conserves par les officiers de la Division de l'hygiène des animaux. Au cours de l'année fiscale finissant le 31 mars 1931, il y avait, au total, 66 fabriques de conserves de viandes sous l'inspection du gouvernement fédéral. Il s'est abattu au total 991,048 bovins, 774,675 moutons, 1,868,657 pores, 234,015 volailles, et 25 chèbres. Le pourcentage d'animaux condamnés n'a été que de 1.46 pour cent; c'est une preuve évidente de la haute qualité générale et du bon état de santé des bestiaux canadiens. Le timbre violet rond qui apparaît sur toutes les viandes préparées aux établissements sous l'inspection du gouvernement est une garantie absolue que cette viande est bonne pour la consommation humaine. Le Service d'inspection des viandes est une protection importante de la santé canadienne.

EMPLOYEZ LA PEINTURE RAMSAY

Avec un peu de bonne peinture, on peut faire des merveilles. On peut transformer la laideur en beauté et assurer à la surface la protection la plus efficace et la meilleure marché contre la détérioration.

Depuis près d'un siècle, la Peinture Ramsay est employée pour protéger et embellir la propriété canadienne et, durant cette période, sa qualité lui a valu une excellente réputation.

Consultez votre marchand

LE QUOTIDIEN

"Le Quotidien" est la propriété de La Compagnie de Publication de Lévis. Le journal est publié et édité par La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis.

F. PICHETTE J.-A. GAGNON
Président Gérant

"CES TEMPS DURS"

"Les temps durs et la rareté de l'argent font qu'il est plus important que jamais d'économiser. Un bon moyen d'économiser sur mes vêtements, c'est de renouveler la couleur de ceux qui sont fanés ou démodés, robes, bas et lingerie de dessous. Pour teindre ou nuancer, je fais toujours usage des "Diamond Dyes". Elles sont les plus économiques possibles, parce qu'elles ne manquent jamais de produire des résultats qui vous rendent orgueilleux. Pourquoi, parce que ces articles paraissent mieux que des nouveaux, quand ils sont teints avec "Diamond Dyes". Elles ne tachent jamais, ni ne strient ou changent. Elles agissent facilement et uniformément, même entre les mains d'un enfant de dix ans. Autre chose encore, les "Diamond Dyes" ne gâchent jamais l'article ni ne le rendent hors de service comme le font quelques teintures. Elles méritent d'être appelées "les plus fines teintures du monde!"

S. B. G., Québec.

Service d'inspection des viandes

L'un des services les plus utiles que rend le Ministère fédéral de l'Agriculture est l'inspection des viandes et des conserves par les officiers de la Division de l'hygiène des animaux. Au cours de l'année fiscale finissant le 31 mars 1931, il y avait, au total, 66 fabriques de conserves de viandes sous l'inspection du gouvernement fédéral. Il s'est abattu au total 991,048 bovins, 774,675 moutons, 1,868,657 pores, 234,015 volailles, et 25 chèbres. Le pourcentage d'animaux condamnés n'a été que de 1.46 pour cent; c'est une preuve évidente de la haute qualité générale et du bon état de santé des bestiaux canadiens. Le timbre violet rond qui apparaît sur toutes les viandes préparées aux établissements sous l'inspection du gouvernement est une garantie absolue que cette viande est bonne pour la consommation humaine. Le Service d'inspection des viandes est une protection importante de la santé canadienne.

L'Horoscope de Gandhi

Ce qui donne à beaucoup d'Indiens confiance en Gandhi et ce qui donne à Gandhi confiance en lui-même, c'est surtout le fait qu'un astrologue a, au moment de sa naissance, tiré son horoscope et qu'il y est dit que Gandhi, vers 1931, traversera l'Océan pour aller rendre visite en Angleterre à l'Empire Blanc qui accordera à l'Inde une certaine indépendance.

Pour Plaire!... Mesdames

Une belle poitrine est sans contredit le plus bel ornement d'une femme!

Si pour des raisons diverses, vous avez perdu cet avantage physique si important ne renoncez pas pour cela au bonheur d'être admirée!

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour l'attrait en soi, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Ecrivez de suite! correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE A PRENDRE, TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRES FACILE.

ADRESSEZ: MADAME VAL DUROY, Casier Postal 701 Québec, Qué.

CIGARE CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice

Encourageons nos industries

Nos ateliers d'imprimerie sont des plus modernes et des plus complets

Outillage et personnel voulus pour exécuter vite, bien et de façon économique pour le client tous travaux d'impression, de reliure, de brochage, de réglage, d'embossage, etc.

Main-d'œuvre experte et machineries modernes au service du public

Pour vos travaux, appelez 1000 ou 1001

"LE QUOTIDIEN" 41, AVENUE BEGIN, Lévis

Encourager l'Imprimerie locale, c'est donner du travail à son nombreux personnel

Quatorzième Feuilleton du "Quotidien"

LA FILLE DU SCAPHANDRIER

Par Pierre LUGUET
(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

(Suite)
No. 27

Il en adorait la fin surtout; cette minute où le cœur de diamant de la jeune fille s'était laissé voir et où lui-même avait cru deviner la certitude de son bonheur à venir. René Lavardae aimait Suzanne depuis que, convalescent d'une fièvre typhoïde, il l'avait vue pour la première fois sur le pont de l'Elfe, en rade de Nice. Il avait fait, entre cette époque et le jour présent, deux ou trois fois le tour de la terre; il avait été mêlé à toutes sortes d'aventures et à toutes sortes de combats; sa vie avait été en péril quotidiennement, pour ainsi dire, mais rien n'avait chassé de son souvenir l'image pure qu'il avait mise l'apparition de Suzanne. Il avait

constamment pensé à elle, et si l'ambition lui était venue d'une notoriété dure à gagner, c'était dans l'espoir de se rapprocher de cette enfant loyale et qu'un préjugé de caste mettait si fort au-dessus de lui.

Maintenant le but n'était pas atteint, sans doute, mais il paraissait beaucoup moins éloigné. Lavardae avait donné de sa personne, sans compter. Il avait pris rang parmi ceux dont on parle avec admiration, chez qui on va tout droit lorsqu'il s'agit d'une mission périlleuse et à qui on ne marchandait pas leur rétribution.

Il savait pouvoir compter sur le général, le jour où un appui lui serait nécessaire, et Suzanne n'aurait même pas cherché à dissimuler le plaisir que lui causait son retour.

Le tableau de l'avenir se présentait donc à lui sous des couleurs séduisantes; il n'y subsistait qu'une ombre, large, à la vérité, et constituée par la présence de Mme de Noiretable, qu'il était impossible d'éliminer, et dont la manie mobilière rendrait difficiles les choses les plus aisées pour les autres. Mais Lavardae s'était trouvé, dans sa vie, aux prises avec des gens très maladroits à combattre, et il les avait cependant vaincus. Si bien qu'il considérait sans trop d'alarme la grosse résistance qui lui viendrait probablement de la mère de Suzanne, lorsque les choses secrètes jusqu'à présent seraient devenues publiques.

Il descendit, l'esprit plein de ces pensées, alluma un cigare et s'engagea dans une des allées du parc, pour gagner en respirant l'air pur du soir où il lui faudrait s'habiller pour le dîner.

Il allait atteindre le mur de clôture, lorsque le trot d'un cheval attira son attention. Et bientôt, sous les arbres encore dépouillés et laissant passer les dernières lueurs du jour, apparut la silhouette élégante d'un jeune cavalier.

Lavardae se rangea pour le laisser passer, car l'allée était étroite, et quand il fut à sa hauteur, s'écria:

— André de Maurois!

— René! répondit le cousin de Suzanne en sautant vivement à terre.

Les deux jeunes gens se serrèrent affectueusement la main.

— Comment êtes-vous ici? demanda André, tandis que je vous croyais à Tombouctou ou à Pékin, ou au cap Horn, vos lieux de promenade ordinaires?

— Très simple, répondit le journaliste, répétant ce qu'il avait dit à Suzanne; j'ai rencontré le général en route.....

— Oui, par là, en tournant le coin, vers l'Equateur?

— et nous sommes rentrés ensemble.

André passa un bras dans une des rênes de son cheval, et se mit à marcher près de son ami.

— Vous saviez, demanda-t-il de façon plutôt inattendue, que Suzanne était ici?

— Non, répondit Lavardae. Comment l'aurais-je su?

— C'est juste. Je ne le sais d'ailleurs moi-même, que depuis une heure. Sa mère m'avait dit qu'elle viendrait seule. Et j'étais resté sous ma tante, car les têtes n'étaient pas venues à l'étable ne sont pas ce que je recherche le plus précisément dans l'existence. Mais du moment que la cousinnette y est, c'est une autre affaire. Et je viens demander à dîner. Ma tante grognait parce que je suis en costume de cheval, nous la laisserons grogner. S'il fallait se tenir sur l'oeil à La Roche-de-Maisse comme à Paris, l'existence ne serait plus tenable. Je suis réellement heureux de vous revoir, René; vous êtes l'homme pour qui j'éprouve le plus de sympathie.

— Merci; je vous la rends bien.

— Et, dites-moi, mon cher ami,

je vais me mêler de vos affaires, si vous le permettez. Pas par indiscrétion; par intérêt pour vous. Il arrivera certainement un jour où vous demanderez la main de ma cousine Suzanne.

— Comment le savez-vous? s'écria le journaliste, sursautant.

— Ceci est un aveu, répliqua en riant André de Maurois. Mais je n'en avais pas besoin. Je devine toutes sortes de choses, avec mon air de n'y pas toucher. Eh! bien, le jour où vous demanderez Suzanne à sa mère, il est de mon devoir de vous avertir que Mme. de Noiretable vous racontera une histoire ténébreuse, où ma cousine et moi jouons les principaux rôles, depuis très longtemps, d'ailleurs, et qui devrait se terminer par un mariage entre nous, si tout allait bien sans ses désirs. Vous comprenez bien?

— Non... pas très bien, répondit le journaliste, qui s'alarmait aisément quand il s'agissait de l'avenir de Suzanne.

— Je vais donc mettre les points sur les i. Depuis presque que nous sommes tous deux au monde, Mme de Noiretable a formé le projet d'un mariage entre ma cousine et moi. Intention maternelle fort louable, sans doute; je suis très riche, et Suzanne ne l'est pas. Ma noble tante a fait consciencieusement tout ce qui était en son pouvoir pour que nous entrions dans ses vues. Elle y a tant insisté que pour elle la bataille est gagnée, et que nous n'avons qu'un désir au

monde, Suzanne et moi: nous épouser. Rien ne saurait la déconvenir; elle en est aussi certaine que du jour après la nuit, ou que de la pluie après le beau temps. Vous aurez certainement à entendre cette histoire, et je tiens à vous dire à l'avance, mon cher ami, qu'il n'en faudra pas croire un mot. J'aime beaucoup ma cousine, et je crois à son affection pour moi; mais nous sommes de bons camarades, et ne serons jamais autre chose. Au surplus, s'il fallait ajouter un mot pour vous rassurer complètement, mon cœur a de l'occupation ailleurs et une occupation qui durera, je pense, toute ma vie.

Lavardae tendit la main à André, qui la serra chaleureusement.

— Merci, dit-il; je n'oublierai jamais le service que vous venez de me rendre.

Les deux jeunes gens, en causant ainsi, étaient arrivés en vue de la tour à demi-ruinée sous laquelle avait été réservée la crypte où reposaient, depuis de très longues générations, les Fleury-Floyose. Sa masse, très sombre, se détachait sur le ciel clair encore, et où n'allait pas tarder à paraître la lune, alors en période de croissances.

— Vous savez ce que c'est que ce moment? dit André.

— Oui; votre oncle me l'a expliqué.

— Ce n'est pas excessivement gai, poursuivit le jeune de Maurois, de conserver ses morts dans ses vues. Elle y a tant insisté que pour elle la bataille est gagnée, et que nous n'avons qu'un désir au

de conserver les traditions. Nous nous sommes parfois disputés à ce sujet. Je prétends, moi, qu'il est bon de garder celles qui sont bonnes, mais qu'il faut mettre soigneusement de côté les gênantes. Les anciens étaient les anciens, et nous sommes les gens d'aujourd'hui. Qu'en pensez-vous?

— J'en pense, mon cher, répondit Lavardae, que votre opinion est pratique, et que celle de votre oncle est touchante.

— Vous êtes d'infâmes idéalistes, tous les deux... Et savez-vous où elle nous mènerait, votre opinion touchante, si nous voulions nous en inspirer chaque jour que Dieu fait? Elle nous conduirait, vous, à renoncer à épouser Suzanne, qui, "par tradition" ne peut s'allier qu'à un homme aussi noble qu'elle, et elle me conduirait, moi, à repousser celle que j'aime, parce que, "par tradition", M. de Maurois n'a pas le droit d'aimer une fille de pécheur. Qu'est-ce que vous en dites? Ce serait touchant aussi, n'est-ce pas?

— Heureusement, reprit André, revenant au sujet de la conversation, que cette crypte est continuellement fermée, et qu'on n'en voit que la porte. Il y a plus de vingt ans, si je ne me trompe...

— Je ne sais pas, interrompit le journaliste, si elle est continuellement fermée, mais elle est ouverte ce soir.

— Sapristi! vous avez de bons yeux, vous! dit le fiancé de Marthe. Je ne vois que du noir, moi.

(A Suivre)

Toute la riche saveur



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée
 'Frais des Plantations'

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

La *Merveille* du 13 septembre 1862 publie une réclame en 2e page et une annonce avec gros titres en 3e page pour informer le public montréalais que le soir du dit jour, un samedi, aura lieu à l'Institut des Artisans, un grand concert par Emma Lajeunesse, âgée de 14 ans, assistée de sa soeur Cordélia, âgée de 13 ans, sous le patronage du lieutenant-général Sir Fenwick Williams et de son état major, des officiers de la garnison, du lieutenant-colonel Coursol ainsi que des officiers du Corps des Chasseurs canadiens, enfin de Charles-Séraphin Rodier, ancien maire de la métropole.

"Les recettes de ce concert serviront à défrayer les dépenses du prochain voyage de ces jeunes filles à Paris, pour étudier au Conservatoire".

Il y a une erreur manifeste dans ces textes. Emma ne pouvait avoir plus de 12 ans si l'on en croit son premier biographe Napoléon Legendre, qui, en 1874, l'a fait naître en 1848, ou plus de huit ans si l'on s'en rapporte à Albani même.

Sans aucun doute, on la vieillissait, ou on la rajeunissait pour des raisons faciles à déterminer, comme le prouve ce qui suit :

Deux ans avant le grand concert de 1862, selon M. Bour-

bonnière, le colonel Winton écrivait, en relatant le voyage du prince de Galles au Canada (1860) que le futur roi Édouard VII, visita le pensionnat des soeurs du Sacré-Coeur, Sault-au-Récollet, et qu'on lui présenta un prodige, Emma Lajeunesse, "âgée d'environ 7 ans" qui chantait à ravir.

En présence de ces deux écrits contradictoires du temps, ne convient-il pas de s'effacer ?

Mais dira-t-on pourquoi ne pas produire l'acte de baptême ? Je le cherche vainement depuis quelques années. A mon humble avis, cet acte a dû être rédigé par les missionnaires qui desservaient les groupes catholiques le long de la frontière américaine avant l'érection des paroisses de Plattsburg et de Burlington, lesquelles ne tinrent des registres régulièrement qu'à partir de 1853.

Je suis porté à croire que Marie-Louise-Emma-Cécile est née à Chambly en 1848 ou en 1852, mais qu'elle a été baptisée, hors de son pays d'origine.

M. Lajeunesse et les siens, racontent les vieillards, allaient fréquemment donner des concerts de musique instrumentale et vocale entre Montréal et Albany. On prétend même qu'il s'était fait faire une voiture spéciale pour transporter sa famille et ses instruments.

Mon but n'étant pas de faire la biographie d'Albani ni d'apprécier son art merveilleux, je n'ai donc à ajouter que quelques brefs détails à ce qui précède.

Partie pour l'Europe en 1864, elle débute en Italie six ans plus tard. Au mois d'août 1878 elle épouse à Londres, son impresario, Ernest Gye, qui était propriétaire de Covent Garden. Son mari mourut en 1925 et notre diva s'éteignit en avril 1930.

Sur la vie d'Albani, l'historien Elie de Salvail a pu dire avec raison : "Partout où elle passait on rendait hommage non seulement à la grande artiste, mais aussi à la femme vertueuse dont la réputation était restée inattaquable au milieu de tous les dangers, de toutes les séductions."

E.-Z. MASSICOTTE

10¢
Long Tom
 TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
 Achetez Long Tom — et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

MANGEZ PLUS de SIROP de MAÏS
 plus nourrissant et meilleur marché
SIROP de MAÏS EDWARDSBURG
CROWN BRAND

LA MAISON NATALE DE COME-SERAPHIN CHERRIER

La plus ancienne construction de Repentigny, comté de l'Assomption, est probablement celle où naquit l'éminent juriste, Come-Séraphin Cherrier, le 22 juillet 1798.

D'après la tradition, cette maison existait avant l'église de Repentigny qui date de 1725, et elle aurait jadis servi de chapelle et d'école.

Eusèbe Juneau l'acquit en 1877. La même année, le célèbre M. Cherrier y mena un groupe d'enfants de sa parenté, auxquels il raconta force souvenirs se rattachant à sa maison paternelle.

M. Eusèbe Juneau, âgé de 86 ans, et sa femme (née Payette) âgée de 88 ans en 1925, se rappelaient cette journée mémorable.

Ajoutons que les deux vénérables octogénaires Juneau, lors de la visite que nous leur fîmes pour faire photographier leur demeure, en 1924 étaient dans leur 68e année de mariage et qu'ils avaient célébré leurs noces de diamant en 1917.

Les photographies auxquelles nous faisons allusion ci-dessus, ainsi que partie des notes que nous avons recueillies, ont paru dans le volume de M. Pierre-Georges Roy consacré aux *Vieux manoirs, vieilles maisons*, et publié par la Commission des monuments historiques de la province, en 1927.

E.-Z. MASSICOTTE

LA FAMILLE RENAUD DU BUISSON

Le sieur du Buisson qui a été blessé à la bataille de Sainte-Foye et auquel s'est récemment intéressé un correspondant du *Bulletin* (XXXVII, 536) n'est autre que Louis-Jacques-Charles Renaud du Buisson, capitaine dans les troupes de la marine.

Il m'a semblé qu'à cette occasion une courte histoire de la famille Renaud du Buisson ne serait pas tout à fait sans intérêt.

Le premier du nom en Canada est Charles Renaud, sieur du Buisson, qui mourut en 1739 chevalier de Saint-Louis et major aux Trois-Rivières.

Voici ses états de service d'après l'alphabet Laffillard :

Lieutenant	Canada	1er mai 1698
capitaine	"	12 mai 1714
major	Trois-Rivières	1er avril 1733
chevalier de Saint-Louis	"	20 mars 1734
mort	"	24 septembre 1739

(A suivre)

La Propriété Industrielle et les Canadiens-Français

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessins de fabrique et droits d'auteur accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa à des Canadiens-Français ou compagnies canadiennes-françaises durant le mois d'octobre 1931. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureur de Brevets d'Invention de Montréal).

BREVETS D'INVENTION
 316,461 J. O. Lamoureux, Montréal. Machine à oblitérer les timbres.

316,569 Joseph St-Cyr, Ste-Genève de Batiscan, P. Q. Procédé de fabrication de chaussures.

MARQUES DE COMMERCE
 53,008 Napoléon Tétrault, Montréal. Mots : "Aid-A-Walk" pour la vente de chaussures.

53,012 Paul-A. Desjardins, Outremont, P. Q. Mot : "Companion" pour la vente d'aides-mémoires.

53,046 Charlemagne Binette, St-Augustin, P. Q. Trèfle à quatre feuilles pour la vente de miel.

53,054 J. V. Boudrias & Fils Ltée. Mot : "Delite" pour la vente de moutarde, sucre, etc.

53,132 Alfred Lauzon, village Pointe aux Roches, Ont. Facsimile de sa signature pour la vente d'onguent.

53,152 J. V. Boudrias & Fils Limitée, Montréal. Mots : "Selected Cup-Tested" pour la vente de thé, café, etc.

53,186 H. L. Bellefontaine Limitée, Montréal. Mots : "Belle Fontaine" pour la vente de machines à onduler les cheveux.

53,187 Les Epiciers Unis Inc., Québec, P. Q. Mots : "Marque Unis", pour la vente de produits d'épicerie.

DESSINS DE FABRIQUE
 9,330 Garde d'honneur du Sacré-Coeur de la paroisse de St-Zotique de Montréal. Uniforme.

9,335 Napoléon Tétrault, Westmount, P. Q. Doublure pour bas.

9,339 Jeunesse Ouvrière Catholique de la paroisse St-Pierre de Montréal. Emblème.

9,342 et 9,343 Paul A. Desjardins, Outremont, P. Q. Aide-mémoire.

DROITS D'AUTEUR
 23,587 "Bienvenue aux nouveaux locataires" par L. Paul Thérien, Montréal.

23,609 "Cours complet de télégraphie ordinaire ou automatique", par Mme Georges Grise, de Saint-Bruno, P. Q.

Comment les spécialistes pour bébés traitent la constipation

La Constipation chez les bébés et les enfants est la cause de coliques, ballonnement, maladies de la peau, etc. Cela les affaiblit tout comme les adultes; cela les rend maussades, fiévreux et agités. Mais n'employez pas pour eux les remèdes d'adultes, c'est ce que conseillent les spécialistes pour bébés. Quatre-vingt-dix pour cent d'eux recommandent une seule préparation contre constipation, rhumes et autres mauxaises propres aux bébés et aux enfants. Ils nomment le Castoria Fletcher. Des millions de mères ont éprouvé son mérite depuis trente ans qu'il est en usage. Le Castoria est purement végétal, inoffensif et agréable au goût. Le véritable Castoria porte toujours la signature Fletcher. Evitez les imitations.



CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE...

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois et dites-moi quelles cartes vous avez retirées. Envoyez 50 cents, en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adresses:—
 Mademoiselle JEANNE
 Casier Postal 1100
 BEAUCE Junction, P. Q.

LES "ENZYMES" DEVELOPPENT L'OISEAU DE L'OEUF... ASSURENT LA CROISSANCE DE L'ENFANT

Le corps humain ne saurait se développer et se garder en bonne santé sans l'aide des ENZYMES.

Grâce au procédé de brassage Dow, les ENZYMES

qu'il y a dans le malt d'orge (qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock) réagissent complètement et permettent aux précieuses propriétés nutritives de l'orge de passer dans la bière.

La BIÈRE DOW OLD STOCK vous assure donc cette source supplémentaire de propriétés nutritives et fortifiantes, tout en étant un breuvage moelleux et rafraîchissant. Essayez-la aujourd'hui... vous n'y perdrez rien!

ENZYMES

Les enzymes sont des éléments solubles essentiels, présents dans les sucres digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture. Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

On constate que le lait en bouteille laissé au soleil possède une saveur spéciale. Même 10 minutes produisent un effet appréciable. — Extrait de la "GAZETTE" de Montréal.
 Le soleil peut aussi changer la saveur de la bière, tout comme il change celle du lait. C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est toujours mise dans une bouteille verte.



Bière **Dow** Old Stock



SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITÉ, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO., Limited, Brockville, Canada.

LE SPORT

Quilles à Lévis

En nous basant sur la cédule de la ligue de quilles du district, Classe "B", nous avons annoncé hier que le "Lévis" et le "Victoria" resteraient inactifs, ce soir.

"Lévis Junior"

Le club Lévis Junior a tenu son assemblée mardi soir dernier. Le Lévis Junior a élu sa direction pour la prochaine saison, qui commencera bientôt.

\$100,000 en prix

New-York, 6. — Le 46e concours hippique de Madison Square Garden s'est ouvert hier. Les meilleurs chevaux de cinq nations y prennent part.

Hockey à Québec

Le club C. P. R., de la ligue de hockey Railway-Paper, à Québec, aurait décidé de rester inactif cet hiver, d'après la rumeur qui circule sur la Rive Nord.

Ce club, deux fois champion en trois ans, manquerait de support financier et ne veut pas courir au déficit. On prévoit qu'il signifiera sa retraite mardi prochain, à une assemblée de la ligue.

Un groupe de sportsmen songent présentement à réorganiser la ligue de hockey de la côte de Beauport, formé des clubs St-Groire, Giffard, St-Louis de Courville, Beauport Inc., Citadel Brick, Régiment de Québec et tout autre club de la côte qui désirerait faire partie de ce circuit.

Une assemblée spéciale sera tenue mercredi soir prochain au Manège Militaire de Beauport, pour étudier les possibilités de la réorganisation de cette ligue.

Gérant de boxeurs

"Pete" Gavuzzi, le populaire coureur des grands marathons internationaux, vient de prendre un nouveau rôle, celui de gérant de boxeurs. En effet, il s'est assuré, il y a quelques mois, de la direction exclusive de Philip Lightheart, champion poids-lourd amateur du Canada. Il voudrait le lancer dans une bataille comme amateur avant de le faire sauter dans les rangs professionnels.

La Raquette

Lors de l'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne de Raquetteurs tenue à Ottawa, le samedi 31 octobre, les délégués des clubs ont endorsed unanimement l'avis de motion de la Branche de Québec, qui sera discutée à l'assemblée annuelle de l'Union Athlétique Amateur du Canada, les 3, 4 et 5 décembre prochain à Winnipeg. Cet avis de motion demande l'enregistrement universel pour tous les amateurs du Canada, le corps central devant fournir ces cartes à toutes les branches de chaque province. Cette motion est amenée dans le but de rendre les cartes d'amateurs uniformes, afin de les rendre acceptables dans tous les concours athlétiques de quelque branche que ce soit. Si ce règlement est accepté, les cartes d'amateurs de

New-York, 6. — Lou Brouillard, champion welterweight, a signé un contrat pour rencontrer l'ancien champion Jackie Fields, le 11 décembre, au Boston Garden. Jack Kearns, gérant de Fields, a réussi à organiser ce combat pour son protégé.

On se rappellera que Fields a battu Thompson deux fois avant de se faire enlever son titre par le nègre. Il a vu Brouillard battre Thompson et s'est décidé alors à le rencontrer.

Le désouragement est, en toutes choses, ce qu'il y a de pire! C'est la mort de la virilité. L'Union Canadienne disparaîtront et seront remplacées par les cartes distribuées par l'Union Athlétique Amateur du Canada.

LE DISTRICT DE LEVIS...

Suite de la page 1 charge de recruter de nouveaux membres dans chacune de ces sections.

Assemblée générale avec vues animées

Il fut décidé que l'assemblée générale de la Chambre, qui se tiendra la semaine prochaine ou dans une dizaine de jours, sera ouverte à tous les hommes d'affaires et autres qui ne font pas partie de la Chambre. A cette assemblée, on projette de donner un programme de vues animées prises en divers endroits de la Rive Sud, en y ajoutant des vues de la profession St-Jean-Baptiste, des chantiers maritimes Davie, du "Charlottetown", de la course en canot sur la glace et des Cadets de Lauzon.

Protection ouvrière

La décision de la ville de Québec, à l'effet d'empêcher les résidents des municipalités environnantes d'obtenir un emploi sur les chantiers du Gouvernement canadien, dû au fait qu'ils ne résident pas à Québec, fut posée devant le député fédéral, M. le Dr Fortin. Ce dernier informa les directeurs que déjà il a protesté à ce sujet auprès d'Ottawa et que la chose était prise en considération.

Délégation

Le président, M. H.-E. Weyman, fit rapport aux directeurs de la Chambre qu'il avait accompagné une délégation auprès du Gouvernement provincial, au sujet du chômage dans St-Romuald. Voici le mémoire qui a été présenté au ministre à cette occasion :

MEMOIRE

Le Chômage — St-Romuald, P.Q.

Vu les conditions malheureuses et graves causées par le manque de travail, dans les limites de la municipalité de St-Romuald, les directeurs de la Chambre de Commerce de Lévis recommandent d'adopter les projets suivants pour remédiation au chômage. Ces projets se réalisant, les ouvriers de St-Romuald auront du travail, et ce travail étant exécuté, le Gouvernement et le peuple de la Province recueilleraient comme actif la pleine valeur de ces travaux. Les projets soumis et à mettre à exécution, sont les suivants :

- 1.—La construction d'un pavage permanent dans la partie de la route nationale qui passe par la municipalité de St-Romuald, partie qui n'a pas été pavée en béton. Une partie seulement fut pavée;
2.—La construction en asphalté de la route de Breakeyville, soit du Pont Etehemin en passant par le village, et ce, jusqu'à la rue de l'église;
3.—La construction de la route à l'entour du bassin de la Chaudière, de façon à faire communiquer les routes de Charny, Breakeyville et St-Lambert directement à la route du Pont Garneau;
4.—La reconstruction du Pont des Habitants, aux limites de la Ville, le pont tel que placé offrant

LES DEUX CHEFS CROISENT LE FER...

(Suite de la 1ère page)

homme, a pu trouver \$80,000.00 pour contester des élections. Quelle belle fortune il a pu réaliser en si peu de temps !

Parlant du communisme, le premier Ministre fait un appel à tout l'électorat de la province et il ajoute qu'en ne se séparant pas de sa foi, ce même électorat restera étranger au même mouvement que des individus veulent introniser dans notre province. Parlant ensuite de la question du chômage, le Premier Ministre ajoute que le gouvernement a fait tout ce qu'il pouvait et qu'il fera tout ce qu'il pourra pour venir en aide aux ouvriers. Cependant, il convient que le gouvernement doit compter aussi sur la charité publique pour aider ceux qui sont dans l'indigence. Sur ce, il ajoute que les ressources d'un gouvernement sont comme les ressources des industriels et des particuliers et qu'elles ne peuvent être non plus inépuisables.

L'Hon. M. Taschereau annonce que le gouvernement, au cours de la présente session, étudiera des lois relatives au transport par les chemins de fer. On verra, dit-il, si l'on peut faire quelque chose pour diminuer cette concurrence énorme qui est faite par l'auto pour le chemin de fer. Une autre question sera aussi étudiée, c'est celle de la canalisation du St-Laurent.

L'éredit agricole, avec la loi adoptée par le gouvernement fédéral, n'est pas apte à rendre des services aux cultivateurs, services que ceux-ci sont en droit d'attendre. Le gouvernement étudiera aussi un nouveau service à adopter pour assurer aux cultivateurs le plus grand crédit possible. La question des assurances sociales sera spécialement étudiée, dès que le rapport de la commission sera déposé.

Le Premier Ministre salue tout spécialement l'entrée à la Chambre de M. C.-J. Arcand. Il salue également l'entrée à la Chambre du nouveau député de Ste-Marie, M. Fautoux, mais il ajoute qu'il le salue sans dire pourquoi. Rires. Le Premier Ministre, pour terminer son discours, cite un article publié par une revue et écrit par M. Smith. Il en donne la traduction. Cet article a trait à la crise que le monde entier traverse.

M. Laurent Barré a ajourné le débat et parlera mardi à la Chambre.

5.—La reconstruction du Pont Garneau, pont construit, il y a trente ans, alors que les véhicules étaient entraînés par des chevaux et dont la capacité n'était que de dix tonnes. Ce pont est considéré aujourd'hui dangereux, et des camions jaugeant de dix à douze tonnes s'y engagent, à un, deux et même trois à la fois;

6.—L'élargissement et le redressement de la partie est de la route nationale, aux approches du Pont Garneau;

7.—L'élimination des deux traverses à niveau sur la route Charny-Breakeyville, en plaçant cette route au nord des voies ferrées de C. N. R., et l'on pourrait en éliminer même trois en faisant une dépense additionnelle. Ce mémoire ne concerne que la municipalité de St-Romuald et n'est soumis qu'après étude sérieuse et mûre considération.

La Lutte

Toronto, 6. — Jim Londos, reconnu comme champion du monde par la commission athlétique de l'état de New-York, a défendu son titre hier soir contre Mike Romano en prenant deux chutes consécutives sur l'artiste italien du matelas, et ce, de façon fort expéditive. L'une des plus fortes assistances que l'on ait encore vues à un match de lutte à Toronto prit l'Aréna d'assaut pour voir le lutteur grec en action. La foule était estimée à 9,000 personnes.

Mort de Mme Louis Carrier

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Louis Carrier, survenue hier soir à sa résidence, rue St-Thomas, à Lévis.

La défunte était âgée de environ 60 ans. Elle a succombé à une violente maladie, dont elle ressentit les atteintes hier matin. Elle était la mère de M. Louis-Philippe Carrier et de Mlle Béatrice Carrier, aussi de cette ville.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à Notre-Dame de Lévis, suivies de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

Le "Quotidien" offre ses plus vives sympathies à la famille en deuil.

Incendie, ce matin, à Lévis

Le feu a complètement détruit ce matin, vers 7 heures, une petite bâtisse en bois de la rue St-Félix, propriété de M. J.-E. Dubé, typographe. Cette construction était habitée par un M. Marceau. Ce dernier fut sur ces vêtements, laissant tout le feu fut allumé, croit-on, par la fumée. Il dut fuir, avec quelques vêtements laissant tout le reste à la merci des flammes.

Le feu fut allumé, croit-on par un tuyau défectueux du poêle. Les pompiers de Lévis furent appelés, mais ne purent empêcher une destruction complète de la bâtisse. Déjà le feu avait pris de trop fortes proportions.

Sentence remise

La sentence des trois jeunes gens, dont deux de Lauzon, trouvés coupables d'assaut et de vol, chez M. le Chevalier G.-S. Vien, de Lauzon, devait être rendue ce matin, à Québec, mais elle a été remise à mardi prochain.

Notes personnelles

M. et madame J.-C. Nadeau, de Mont-Carmel, étaient de passage à Lévis hier. Ils étaient les invités de M. et madame J.-M. Latulippe. Ils font le voyage en automobile.

—M. Fernando Bolduc, fils de M. et madame Jos. Bolduc, de Lévis, est parti hier soir pour Chicoutimi, où il prendra charge de sa nouvelle position comme caissier pour la Montreal Life Ins., Co.

Pour l'Oeuvre de Jeunesse

C'est peut-être un détail, mais nous croyons à propos d'annoncer que le EUCHERE-BOUCANE du 25 novembre prochain, au Patronage de Lévis, est au profit de l'Oeuvre de Jeunesse (Union Notre-Dame), et non pas au profit de la Conférence St-Jules, comme nos confrères québécois ont pris sur eux de l'annoncer.

L'organisation de cette soirée va bon train et un grand succès s'annonce pour cette soirée de la Ste-Catherine.

Heure d'adoration

Nous rappelons aux dames et jeunes filles de Lévis qu'il y aura heure d'adoration pour elles, de 7 heures 30 à 8 heures 30, ce soir, en l'église Notre-Dame de Lévis, à l'occasion du premier vendredi du mois.

ELLE S'ECRASAIT SUR LE PREMIER LIT

Ses reins étaient dans un état terrible déclare une dame de Hamilton.

Elle bénit les Gin Pills

La vie était devenue insupportable à Mme Louise Pike. Elle l'admet franchement. "J'avais mal au dos presque continuellement et ne pouvais porter un seau d'eau sans être prise de vertiges ou d'étourdissements.

Quel état à subir! Mais ce n'était pas tout! La lettre de Mme Pike dit encore: "Je ne pouvais balayer le parquet sans m'asseoir plusieurs fois, ni monter l'escalier sans m'écarter sur le premier lit. Je décidai d'essayer les Gin Pills," continua-t-elle, "et maintenant je me sens mieux que je ne l'ai jamais été dans ma vie."

Le soin apporté aujourd'hui à vos reins peut vous épargner des douleurs et des dépenses dans l'avenir. Prenez les Gin Pills aux premiers symptômes du mal: mal de dos, accès d'étourdissement, taches devant les yeux, maux de tête, enflure des articulations, poussière de brique dans l'urine, sensation de brûlement en urinant, incontinence ou trop grande fréquence d'urine. Apaisez et fortifiez vos reins. Conservez votre santé. 50c. la boîte chez votre pharmacien. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada.

PROPOS FINANCIERS

LE TRUST FIXE

Dans le Trust fixe, la constitution et l'administration du portefeuille ne sont pas abandonnées à la volonté exclusive des administrateurs, mais soumises à des règles précises établies d'avance. Voici en peu de mots comment se constitue et fonctionnent ces Trusts.

Disons tout de suite que le Trust fixe ne saurait se passer du concours d'un fiduciaire et que les titres qu'il émet ne sont pas des actions ou des obligations du Trust proprement dit, mais des certificats représentant une part de propriété dans les valeurs déposées entre les mains du fiduciaire.

Une société se constitue, sur le principe de la société par actions, à la fin de se livrer aux opérations de finance propres aux Trusts fixes. Elle détermine d'avance les catégories de valeurs qui pourront figurer à son portefeuille. Dans ces catégories, elle choisit un certain nombre — assez considérable pour assurer une diversification aussi large que possible — de valeurs répondant à des exigences précises quant à l'ancienneté et au caractère de l'entreprise, aux taux et à la régularité du dividende, à la négociabilité de la valeur elle-même, etc. Elle établit ensuite le nombre d'actions de ces entreprises figurant au portefeuille qui seront déposées chez le fiduciaire chaque fois que celui-ci émettra de nouveaux certificats. L'ensemble des valeurs ainsi réparties dans les proportions prévues constitue l'unité d'achat ou l'unité de valeurs du Trust. Les dispositions ci-dessus, ainsi que tous autres règlements concernant la constitution et le maniement du portefeuille, les distributions à répartir sur les certificats émis par le fiduciaire, la constitution d'une réserve afin d'assurer la régularité de ces distributions, le nombre de certificats à émettre pour chaque unité d'achat du Trust, etc., sont consignés dans un acte notarié qui intervient entre le Trust et une société de fiduciaire agissant au nom des futurs détenteurs de certificats.

Le Trust achète alors, au cours du marché, un premier bloc de valeurs comportant le nombre proportionnel prévu de chacune des valeurs devant figurer à son portefeuille. Il remet toutes ces valeurs au fiduciaire qui les garde en dépôt. Celui-ci, à son tour, émet sous sa signature un certificat par lequel il reconnaît avoir reçu du Trust, conformément à l'acte de fiducie, tant de valeurs qu'il garde en dépôt. Ce sont ces reçus ou certificats, signés par le fiduciaire, et représentant une part de propriété des valeurs acquises par le Trust, qui sont offerts au public, en un nombre déterminé de coupures, par l'entremise des maisons de finance.

Le Trust fixe n'offre donc pas au public ses propres actions ou obligations. Mais, d'accord avec un fiduciaire et conformément aux dispositions de l'entente survenue entre eux, il crée un titre de toute pièce, comme une fabrique crée un produit nouveau. Ce titre, ou certificat, divisible en un nombre donné de coupures, constitue une part de propriété dans les valeurs acquises par le Trust et déposées en fiducie. C'est ce titre ou certificat que le public est invité à mettre en portefeuille. Sans être actionnaire du Trust proprement dit, le détenteur de certificat est propriétaire, avec les autres détenteurs, des valeurs achetées par le Trust. A mesure qu'il dispose de ces certificats, le Trust emploie le produit de la vente à l'acquisition de nouvelles unités de valeurs. En même temps qu'il lui remet les valeurs acquises, il verse en espèces au fiduciaire, une somme destinée à constituer la réserve à même laquelle le fiduciaire puisera pour augmenter la distribution semi-annuelle, au chiffre que le Trust jugera raisonnable.

Le fiduciaire, avons-nous dit, garde les valeurs en dépôt; il encaisse aussi les revenus et les partage entre les détenteurs de certificats aux dates convenues; agissant au nom de ces derniers, il voit à ce que le Trust respecte en tout point les dispositions de l'acte de fiducie.

Le Trust fixe offre, au point de vue de la diversification, les mêmes avantages que le Trust à gestion libre — la diversification s'effectuant entre un grand nombre de valeurs mobilières. Au point de vue de la sécurité, il offre des garanties de premier ordre, puisque les valeurs figurant à son portefeuille sont choisies parmi les valeurs d'entreprises de base et d'industries fondamentales, existant depuis de longues années, et ayant versé sans interruption depuis un nombre minimum d'années des dividendes à leurs actionnaires. Pour figurer au portefeuille, ces valeurs, répétées, doivent répondre à certaines conditions très sévères quant à la sécurité et à la négociabilité. Si l'une d'elles, à un moment donné, ne satisfait plus à ces conditions, elle est aussitôt éliminée et le produit de la vente est distribué aux porteurs de certificats. Le grand avantage du Trust fixe, c'est qu'il n'abandonne pas la constitution et l'administration du portefeuille à la volonté d'un ou de quelques financiers. Il fut un temps où les épargnants et les capitalistes, que leurs occupations tiennent éloignés des problèmes du placement, confiaient leurs fonds à des financiers de leur choix, acceptant de confiance les avis que ceux-ci voulaient bien leur donner. Ces financiers profitaient de la confiance qui leur était ainsi accordée; la plupart s'en montraient dignes, certains en abusant, faisant perdre à leurs mandataires des sommes énormes. Ces sortes d'oracles sont aujourd'hui passés de mode. Le public veut bien confier ses fonds à des maisons de finance, à la condition toutefois que celles-ci leur apportent en garantie un peu plus que la compétence réelle ou présumée de ses administrateurs. Il veut savoir comment ses fonds seront employés, et quelles mesures seront prises pour les sauvegarder. Il veut pouvoir rentrer dans ses avances quand il lui plaît et toucher sur ses placements un revenu suffisant. Il s'est initié quelque peu aux questions de finance, pas assez peut-être pour en traiter lui-même, assez en tout cas pour surveiller intelligemment ceux à qui il confie ses fonds et pour exiger d'eux des garanties raisonnables et raisonnées.

Le Trust fixe répond entièrement à toutes les exigences. Il offre des garanties de premier ordre, tant au point de vue de la sécurité que de la rentabilité, et constitue une formule de placement absolument sûre, la formule qui répond en tout point aux exigences les plus sévères du capitaliste et de l'épargnant qui veulent, dans leurs placements, s'assurer le maximum d'avantages et encourir le minimum de risques.

(9ème d'une série d'articles éducatifs sur le placement, préparés par la Compagnie Dépositaire du Canada, organisatrice des Canadian International Trustee Shares).

Advertisement for NOVORO medicine, featuring a circular logo and text: "Pourquoi Êtes-vous Souffrant? Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le NOVORO Du DR. PIERRE a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutilisées. La Première Boutelle Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herboux ne contenant ce qui fera du bien au système. Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. 2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL. Délivré libre de tous droits au Canada." 176P

Advertisement for SULTANA hair oil: "UN NOIR BRILLANT... Mine à Poêle SULTANA. Sultana Limited, Montréal." Includes an illustration of a woman and a product box.

Advertisement for WRIGLEY chewing tobacco: "Pourquoi il n'est jamais fatigué... WRIGLEY en est la raison. Il a découvert que garder sa bouche fraîche c'est se sentir dispos. WRIGLEY "après chaque repas" est recommandé par les médecins et dentistes. Elle garde les dents propres." Includes an illustration of a man and a product box.